

le courrier de l'association de sciences-po grenoble



NUMÉRO 35
1^{ère} édition, février 2006

■ Éditorial

Ouvrir l'IEP sur l'Extérieur : un pari impossible ?

Ouvrir les étudiants et les enseignants sur le monde extérieur, c'est là un des enjeux importants de la mise en œuvre du diplôme de l'IEP en cinq ans.

Cela prendra du temps car étudiants et enseignants ne semblent pas prêts à cette ouverture. L'IEP se vit comme un vase clos. On y apprend bien des choses. On y fait des têtes bien pleines. La moyenne obtenue par les candidats à l'entrée de l'IEP est très importante. Mais ne fabriquerions-nous que de brillants diplômés coupés du monde ?

Deux exemples peuvent le démontrer :

Un appel lancé aux 1 400 étudiants de l'IEP courant novembre leur propose d'interviewer des diplômés pour le magazine de l'Association. Il a suscité... une seule candidature. Cet étudiant téméraire, Adrien de Casabianca, étudiant en 3^{ème} année a pu ainsi rencontrer très rapidement l'Ambassadeur du Maroc en France et un « beur » chargé de mission dans un ministère qui a eu l'honneur du journal « Le Monde ».

Et pourtant en début d'année scolaire plus de 150 mains se levèrent pour dire « je veux faire journaliste » (1). Comprenez qui pourra.

Adrien de Casabianca a compris qu'il fallait saisir des opportunités, qu'il fallait s'investir en dehors du cadre universitaire afin d'être préparé mieux que d'autres à l'entrée de la vie professionnelle.

L'annuaire 2005/2006 est sorti. Il a été proposé à tous les enseignants de l'IEP. Seule contrainte, il fallait venir le chercher au bureau de l'Association. Résultat : 10 annuaires distribués ! Ainsi nombre d'enseignants vont ignorer ce que deviennent leurs étudiants.

La dernière étude de l'APEC démontre qu'un recrutement sur deux se fait par le réseau. Réseau d'écoles, réseau familial, réseau amical, réseau des hommes et des femmes rencontrés au fil des ans, dans une soirée, dans une entreprise.

Comment peut-on à l'heure où la difficulté est de plus en plus grande pour les diplômés + 5, + 7, + 10 d'entrer dans la vie active avec un salaire décent ne pas se préoccuper de la vie professionnelle, de la nécessité de se créer un réseau dès la première année de l'IEP, de profiter de ses week-end, vacances pour faire des stages, pour se rendre indispensable dans une entreprise, d'être curieux. Avoir un bon diplôme ne suffit pas. Pour ne pas désespérer la jeunesse étudiante, il faut qu'elle se rende compte, et très vite, qu'elle doit s'impliquer.

Nombreux sont ceux qui mettent plus de six mois à trouver un emploi, qui vont de stage en stage, de CDD en CDD, de CNE en CPE, puis de CPE en CPE, avant d'intégrer un CDI avec une période d'essai de deux ans.

L'IEP ne doit pas être un cocon où il fait bon vivre, où certains vont séjourner cinq années. L'IEP doit certes fournir les fondamentaux, mais aussi faire « sa révolution » pour s'ouvrir au monde professionnel. Cela veut dire des masters réellement professionnalisants avec l'apport significatif d'intervenants du monde extérieur. Certes cela nécessite des moyens et de gros moyens financiers que le gouvernement ne donne pas à l'enseignement supérieur. Ainsi seules les grandes écoles, aux coûts d'inscription prohibitifs qui disposent de l'aide des entreprises (chaires, taxe d'apprentissage, fondation) et des chambres de commerce, peuvent s'inscrire dans les standards internationaux. Ainsi en va-t-il désormais du système de l'enseignement supérieur mondial. Un monde dans lequel on ne parle plus de mobilité au sein de l'entreprise, d'une ville, d'une région, d'un pays, de l'Europe, mais d'une mobilité internationale, en attendant peut-être la mobilité interplanétaire ! La sélection devient de plus en plus terrible.

Et cette discrimination positive dont on parle tant ! Est-elle souhaitable ou non ? Ne contrevient-elle pas aux principes républicains ? Dans le passé les enfants d'ouvriers entraient à Sciences Po sans concours et disposaient de bourses leur permettant de faire leurs études, d'avoir une chambre universitaire. Aujourd'hui on en est à créer des dispositifs particuliers dont on fait grand cas dans la presse nationale et on ne s'interroge plus sur ce qui a nécessité leur mise en œuvre. Rien n'est donc fait pour pallier l'exclusion des classes sociales défavorisées qu'elles soient ou non issues de l'immigration.



Stéphane Pusateri
Président de l'Association

Nous vous invitons à poursuivre ces débats sur nos forums.

Stéphane PUSATERI (SP 78)
Stephane.Pusateri@wanadoo.fr

(1) Pour faire référence à un candidat à l'élection présidentielle !

PS : L'ouvrage « Et elles eurent beaucoup d'enfants » a fait l'objet de deux réactions à découvrir sur le forum.

Sommaire

- « Le MBA, un passage obligé » 2
- « L'esprit Sciences Po est irremplaçable » 3
- « Une vie à la diplomatie » 4
- « Changer les mentalités » 5
- Carnet 6
- Grande enquête auprès de tous les diplômés 8



« Le MBA, un passage obligé »

Pierre Jalady, IEP Grenoble 1996, EcoFi

2004. La petite trentaine, Pierre Jalady arbore sans complexe un CV long de trois pages : trois diplômes et trois jobs à son actif, ce Breton, ancien capitaine de rugby, n'en est pas à son coup d'essai. Et comme si cela ne suffisait pas, il se lance dans un MBA executive – comprendre réservé aux cadres en exercice. Quatre semestres à travailler d'arrache-pied en parallèle de ses fonctions de responsable de service marketing international à la Coface. « Je n'ai pas fait le MBA dans une optique accélérateur de carrière, explique-t-il, mais plutôt parce que c'est devenu le passage obligé, le minimum requis pour qui souhaite décrocher un poste d'encadrement à l'international ».

C'est aussi l'occasion, après plusieurs années d'activité, de prendre du recul et de la hauteur en profitant de la maturité que donne l'expérience professionnelle. Jusque là, le parcours de Pierre s'était enchaîné : décidé à faire Sciences-Po, il a d'abord intégré un IUT de technique de commercialisation pour acquérir des compétences opérationnelles et affichait déjà trois stages au compteur quand il a débarqué sur le campus de Grenoble. Une fois diplômé de l'IEPG, il s'inscrit en DESS d'économie d'entreprise. Son stage le conduit chez le fabricant informatique HP, où il obtient dans la foulée un CDI. Premier poste de commercial sédentaire pendant 16 mois, puis il évolue sur un poste de chef de produit, qu'il occupe 14 mois. L'opportunité se présente alors de rejoindre le

siège du groupe à Palo Alto, en Californie : « On me l'a proposé le mardi soir, le jeudi j'ai dit oui et le lundi suivant j'étais dans l'avion pour rencontrer mes futurs collègues », se souvient-il. Changement d'échelle : 30 000 salariés à Grenoble. Une dizaine de Français seulement. Beaucoup d'Indiens, de Chinois, Russes et Canadiens. Nous sommes fin 1999-début 2000, en pleine folie internet. « Chaque soir à la télé, on citait de nouveaux milliardaires, les prix des loyers flambaient d'une semaine sur l'autre, notre salaire était révisé tous les trimestres ! ». Bref, à moins de 30 ans, l'expérience vaut son pesant d'or...

L'aventure dure deux ans. Jusqu'au jour où l'envie de quitter l'informatique se fait trop forte. L'andouillette et l'opéra devaient aussi manquer à ce bon vivant ! Une annonce de la Coface retient son attention, il répond et en trois semaines, l'affaire est bouclée. Décembre 2001, Pierre retraverse l'Atlantique, direction la Défense. Toujours pour travailler dans un environnement international, au rythme d'un voyage par mois en Europe et de quatre ou cinq par an en Amérique. Il faut croire que Pierre est insatiable. Au bout de deux ans lui vient l'idée d'enrichir son cursus. Le MBA executive de l'Essec – une école qui colle bien à ses valeurs – le tente. Le programme est axé à la fois sur le développement des connaissances et sur le développement individuel et s'accompagne d'un mentoring par un ancien. Pour lui, pas question

de se mettre entre parenthèses du monde de l'entreprise. « L'aller-retour entre les cours et la vie professionnelle est très enrichissant », dit-il. La formule prévoit des cours les vendredis et samedis tous les 15 jours, plus une semaine par mois. Mais le coût est prohibitif : 42 000 euros sur 2 ans ! Il ne se décourage pas et négocie avec son employeur, qui accepte de cofinancer le MBA et de lui faciliter les choses en termes d'organisation. Une fois l'employeur convaincu, il faut être retenu par l'école. La sélection est sévère : entretien préalable, dossier, examen de logique de 4 heures en anglais et entretien final.

En mars 2004, Pierre intègre non sans fierté une promo de 40 cadres, venant qui d'EDF, de la Société générale, du tourisme ou de l'informatique. Moyenne d'âge 35 ans. Tous font de gros sacrifices : « Gérer sa vie professionnelle et personnelle est déjà un challenge, rappelle Pierre. Avec le MBA, on rajoute une 3^{ème} dimension. Cela mobilise tous les temps libres pendant 22 mois. Je menais une vie de moine : une fois la journée au bureau terminée, je travaillais tous les soirs après dîner, tous les samedis, je ne savais que le dimanche ». Etes-vous prêt à vous retrouver un samedi matin de février à 8 heures au CNIT de la Défense pour une journée de cours, alors que vous êtes rentré la veille d'un voyage professionnel ou que vous avez bouclé sur les chapeaux de roue la semaine au bureau ? C'est à cela que se mesure la motivation ! Autant dire



que, sans le soutien de l'entourage proche, c'est mission impossible. Mais le jeu en vaut la chandelle, assure Pierre. Stratégie, management, leadership, finance, logistique, négociation, tout y passe. « C'est l'occasion d'avoir une vue globale sur l'entreprise », résume-t-il. Chaque cours donne lieu à un cas, à préparer en amont en équipe. Car c'est l'autre point fort de ce type de programmes : tisser avec les collègues de promotion un réseau, qui s'avèrera précieux dans le futur. Et se faire repérer par les chasseurs de tête : durant le cursus, Pierre reçoit plusieurs offres. Le 17 décembre 2005, il termine son MBA et dans la foulée accepte une proposition alléchante. Depuis le 2 janvier 2006, il est marketing manager senior chez American Express France, « un poste très opérationnel dans une société qui se développe très vite », décrit-il. Le MBA lui a, indirectement, ouvert de nouvelles portes. Pari réussi donc pour ce jeune homme pressé ■

Valérie Lion (PO 1989)

POUR MIEUX COMMUNIQUER
MERCİ DE NOUS ADRESSER
VOS ADRESSES E-MAIL
PERSONNELLE ET
PROFESSIONNELLE

Monique Ricomes, directrice de l'hôpital européen Georges Pompidou

Diplômée en 1973 de l'IEPG, cette juriste, passionnée du service public, est arrivée par un « heureux hasard » dans le monde des hôpitaux. Fidèle depuis ses débuts à l'AP-HP (l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris), celle-ci le lui rend bien et l'a nommée en juillet 2003 à la tête de son fleuron, l'hôpital européen Georges Pompidou.

3 500 salariés, 850 lits, le fleuron de l'AP-HP, situé à l'ouest de Paris, est à la fois le plus neuf et le plus controversé de tous les établissements parisiens. Monique Ricomes le pilote depuis plus de deux ans avec la sérénité des grandes pros. « Je décide rarement seule, explique-t-elle, mais j'organise le processus de décision et je veille à ce qu'il soit cohérent ». Chaque semaine, elle réunit son comité de direction (elle s'appuie sur sept directeurs adjoints) et chaque mois, elle préside deux conseils exécutifs, l'instance de gouvernance de l'hôpital qui associe médecins et administratifs. « Il faut gérer trois hiérarchies, rappelle-t-elle : médicale, soignante et administrative ». Entre autres missions, elle doit participer comme ses collègues directeurs des autres établissements au plan de retour à l'équilibre de l'AP-HP d'ici 2008, qui suppose des économies annuelles de fonctionnement de 4 millions d'euros en moyenne. Décisions d'investissement, arbitrages budgétaires, recrutements des fonctionnaires, autant de responsabilités qui lui incombent. A peine arrivée, l'été 2003, Monique Ricomes a dû faire face à la canicule. Mais Madame la directrice en avait vu d'autres au cours de sa carrière.

A la fin des années 1970, son premier poste la conduit au centre hospitalier intercommunal de Créteil, en banlieue parisienne, où elle restera six ans, comme directrice adjointe chargée des finances. A elle la gestion de trésorerie et la comptabilité analytique. Un an après son arrivée, elle voit débarquer la Cour des Comptes et l'IGASS : l'hôpital est en cessation de paiement ! « C'est là que j'ai appris mon métier », reconnaît-

elle. Une période rude, mais instructive. Loin des hautes sphères de l'AP-HP, où elle avait effectué son stage d'école, deux ans comme assistante de direction à la direction des affaires médicales. « Une révélation », se souvient-elle encore aujourd'hui. Choix stratégiques, cohérence budgétaire, gestion des médecins, elle découvre la machine hospitalière aux côtés de Jean de Savigny. A Créteil, elle est tenaillée par l'envie de revenir à la « grande maison ». Vœu exaucé en 1984 : elle rejoint l'hôpital Ambroise Paré de Boulogne comme directrice financière puis comme directrice du personnel. « Un vrai bonheur : travailler avec de grands médecins et de brillants gestionnaires dans un fourmillement intellectuel ». Elle prend un peu de distance avec le terrain – et de hauteur – quand elle est chargée, de 1990 à 1994, du service du budget à la direction financière de l'AP-HP, aux côtés d'Alain Cordier, directeur des finances, futur directeur général de l'AP-HP.

C'est à l'hôpital Trousseau qu'elle prend en 1994 son premier poste de chef d'établissement. « Au début, c'est 24 heures sur 24, mais il faut s'organiser pour mettre des barrières », raconte cette mère de deux enfants. L'établissement, spécialisé dans la pédiatrie, est alors en perte de vitesse, concurrencé par Robert Debré. « Vous venez pour le fermer », s'entend-elle dire. Elle ne se démonte pas : « Il y avait tout à faire ». Elle sonde l'équipe médicale et bâtit un projet de développement avec une maternité, aujourd'hui en construction. « Dans notre métier, il faut savoir travailler avec les médecins, instaurer une complicité, car nous n'avons aucune autorité hiérarchique sur

eux », insiste-t-elle. Cinq ans après, elle est nommée à la tête de l'hôpital Saint-Antoine. Entre temps, elle connaît le moment le plus dur de sa carrière : après le décès d'un enfant en 1999 à l'hôpital Trousseau des suites d'une gastro-entérite, elle est inculpée d'homicide involontaire, avec onze autres personnes, et l'AP-HP comme personne morale. L'affaire ne se termine qu'en 2003, par une relaxe sur l'homicide involontaire mais une condamnation pour mise en danger, plus tard amnistiée. « Cela fait partie des risques du métier », dit-elle aujourd'hui avec beaucoup de philosophie. Mais elle reconnaît sobrement avoir traversé des moments « extrêmement difficiles ».

L'enseignement qu'elle en a tiré ? « Une grande vigilance sur les événements. Je fais écrire toutes les procédures sur les situations à risques et mettre en place un système d'alerte sur les dysfonctionnements éventuels. En même temps, cela m'a renforcé et donné plus d'assurance : si quelqu'un n'accepte pas l'autorité du directeur, je l'impose, il n'y a pas à discuter ».

Grenobloise d'origine, Monique Ricomes avait tout naturellement choisi l'IEP de sa ville natale pour ses études supérieures. Avec un objectif : intégrer la section service public, pour entrer ensuite dans la haute administration. Férue de droit constitutionnel et administratif, elle a aussi suivi une licence en droit. C'est un peu par hasard qu'elle avait présenté le concours de l'École Nationale de la Santé Publique de Rennes, « un bon entraînement pour l'ENA ». Ce coup d'essai fut d'emblée couronné de succès et Monique Ricomes n'a même pas pas-



sé le concours d'entrée à l'ENA. A Rennes, elle a appris les techniques de gestion. Sur le terrain, elle s'est forgée ses règles de management. Mais à Grenoble, elle a acquis la vision politique des dossiers, « au sens noble du terme ». « Sciences-Po, avec son approche à la fois très généraliste et très synthétique, m'a donné les vrais bases pour mon métier, assure-t-elle aujourd'hui. L'esprit Sciences-Po est irremplaçable ! » ■

Valérie Lion (PO 1989)

le courrier de l'association de sciences-po grenoble

Directeur de la publication :
Stéphane Pusatéri
stephane.pusatéri@wanadoo.fr

Carnet :
Virginie Flandrin
Tél. : 04 76 82 83 74
aae@iep.upmf-grenoble.fr

Conception - Renseignements :
Jonathan Masciave
anciens@iep.upmf-grenoble.fr

Service emploi :
Myriam Charrier
Tél. : 04 76 82 61 18
anciensiepfrence@iep.upmf-grenoble.fr

Impression :
Imprimerie Lefebvre Bourgoin-Jallieu

Association des Diplômés de Sciences Po Grenoble
BP 48 - 38040 Grenoble cedex 9
Tél. 04 76 82 60 26 - Fax 04 76 82 60 70
http://iep-grenoble.fr/aae

© Février 2006
Association déclarée JO du 12/049 N°03810

Si vous souhaitez aider l'Association par une insertion publicitaire dans le magazine tiré à 9500 exemplaires et dans l'annuaire tiré à 3000 exemplaires, merci de prendre contact avec l'Association au 04 76 82 60 26 ou par e-mail: anciens@iep.upmf-grenoble.fr.

« Une vie à la diplomatie »

Fath' allah Sijilmassi, diplômé de l'IEP de Grenoble en 1988, vient de fêter sa première année au poste d'ambassadeur du Maroc en France. Après Rabat, Alger, Moscou, Copenhague, Milan et Bruxelles, « Fati » semble enfin avoir posé ses valises. Malgré un parcours riche en rebondissements, il n'oublie pas l'école où il a passé les trois meilleures années de sa vie.

Ah... les fameuses réceptions de « Monsieur l'ambassadeur »! Qui n'a pas en tête ce lieu commun fait de strass, paillettes, et mondanités en tout genre ? Le patron de l'ambassade du Maroc en France, lui, rafraîchit les vieux clichés. Adieu, lourdeur du protocole et diplomatie grisonnante. Fath' allah accueille ses hôtes les bras grands ouverts et le sourire aux lèvres. Après leur avoir servi le traditionnel thé à la menthe, il engage la conversation en toute simplicité. Son naturel en est presque déconcertant. « Si on m'avait dit, il y a vingt ans, que je m'assiérais un jour dans ce fauteuil d'ambassadeur, j'aurais rigolé » confie-t-il, amusé.

Et pourtant, la diplomatie, il est tombé dedans quand il était petit. Né à Rabat, au Maroc, où il vit jusqu'à l'âge de quatre ans, il suit ensuite son père dans ses différents postes en ambassade. D'abord Alger, puis Moscou, de sept à dix ans, pour passer toute son adolescence à Copenhague. A 18 ans, il quitte le Danemark pour la France. Après un an de prépa HEC à Paris, il intègre l'IEP de Grenoble en septembre 1985, où il passera « les trois meilleures de (sa) vie! »

A peine arrivée, il est séduit par l'esprit de famille qui règne à l'école. C'est, selon lui, un atout non négligeable de l'IEP, surtout quand on est étranger. Il expérimente alors la colocation : à deux, puis trois... pour finir à quatre en dernière année. Il affirme être encore en contact avec la plupart de ses amis de Sciences Po : « C'est important pour garder les pieds sur terre. D'autant plus qu'à l'époque on était rien... ou du moins pas grand-chose ». Parmi eux, Laurent Rivet, journaliste et professeur à l'IEP demeure « l'ami de toujours ». Même s'il a obstinément refu-

sé d'apprendre à skier, l'étudiant a su s'adapter en adoptant une philosophie très personnelle de la montagne: « Pendant que les copains dévalaient les pentes, moi, je les attendais tranquillement sur une terrasse, en prenant le soleil ». Mais ne vous méprenez pas, Fath' allah était plus sportif qu'il n'y paraît. Titulaire incontesté dans l'équipe de football de l'IEP, il a aussi participé activement à l'organisation du critérium, quand celui-ci s'est tenu à Grenoble. De plus, il répondait toujours présent à l'appel... lors des fêtes organisées par le bureau des étudiants, dans les couloirs de l'IEP.

Sportif, fêtard... mais bosseur !

Monsieur Sijilmassi n'a pas pour autant délaissé ses études. Il déclare que c'est la qualité du corps professoral qui fait la force de Sciences Po Grenoble. Il se rappelle notamment de Thora Van Male, « une personnalité hors du commun » et de Jean Louis Reboud qui l'a « formé intellectuellement » et avec qui il a soutenu sa thèse. Selon lui, l'IEP était à l'époque très ouvert sur les nouvelles technologies, en avance sur son temps. Cependant, soucieux de la réputation de l'école, il souhaiterait aujourd'hui la voir faire plus d'efforts pour mettre en valeur ses nombreux atouts. « Grenoble pourrait légitimement prétendre au rang de deuxième dans la hiérarchie des IEP, juste derrière Paris. Peut-être faudrait-il mieux communiquer? » se demande-t-il.

Diplômé en 1988, Fath' allah continue l'aventure grenobloise par alternance. Parallèlement à sa thèse (sur le thème des relations entre l'Union européenne et le Maghreb), il travaille à Milan dans le secteur bancaire. Puis, retour au Maroc, au ministère du commerce extérieur avant

d'être nommé, en 1999, ambassadeur auprès des Communautés européennes.

« Attention aux Sciences Pi-Po ! »

A 39 ans, Monsieur Sijilmassi revient à Paris pour devenir le plus jeune ambassadeur du Maroc en poste. Il pense que l'arrivée au trône de Sa Majesté le Roi Mohammed VI a constitué l'élément déclencheur d'un rajeunissement de la diplomatie marocaine. Celle-ci est devenue plus offensive et « pour changer de politique, mieux vaut changer les hommes qui la mettent en place » déclare l'heureux élu. Il qualifie modestement son parcours « d'un concours de circonstances, pour l'instant favorables ». Lucide, il sait que la chance n'est pas éternelle et se garde bien de tout triomphalisme. Cependant, il tient à mettre en garde les étudiants, notamment ceux de l'IEP, contre la superficialité dans le travail. Il leur conseille de « s'éclater à fond, car après c'est trop tard » tout en travaillant en substance : « Attention aux Sciences Pi-Po ! La réussite se provoque en bétonnant. On ne peut pas faire semblant dans la durée ». Faire ce qu'on aime, aller jusqu'au bout des choses, partir à l'étranger, multiplier les stages, éviter les plans sur la comète tout en s'épanouissant le mieux possible... Les ingrédients qui composent la potion magique du professeur Sijilmassi font honneur aux vertus du travail.

« L'intégration positive »

Et à l'ambassade, ce ne sont pas les chantiers qui manquent. Conscient que le Maroc souffre d'un retard à la fois politique et économique, il pense que l'ouverture vers l'extérieur, qui passe notamment par la consolidation de ses relations avec la France, peut contribuer à le rattraper. Il a ainsi entrepris un tour de France, en dix villes, afin de mieux faire connaître l'économie marocaine. Dans l'optique des élections législatives de



mars 2007, il travaille aussi à l'organisation de la représentation de la communauté marocaine résidant en France. Sans ignorer les difficultés qu'éprouvent certaines personnes issues de l'immigration, il aimerait que l'on montre plus la face positive de celle-ci : « Les discriminations existent et nous sommes à l'écoute de ceux qui en souffrent. Mais il y a aussi ceux qui s'intègrent ou sont intégrés. Alors, montrons-les ! » préconise-t-il.

Sa fonction lui prenant une grande majorité de son temps, Fath' allah essaye tout de même d'en accorder le plus possible à sa femme et ses deux garçons. Le problème, c'est qu'il n'est jamais à court de projets. « Lors de ma dernière visite à Grenoble, ça m'a fait quelque chose de voir le drapeau marocain hissé devant la mairie. J'ai réellement envie de faire quelque chose, un geste, pour l'IEP. Je ne sais pas encore quoi, mais j'y songe... » Affaire à suivre, pour un des meilleurs ambassadeurs... de Sciences Po Grenoble ! ■

Adrien de Casabianca

Etudiant à l'IEP, 3ème année



« Changer les mentalités »

Mohamed Ayadi (SP 92) est conseiller technique à l'intégration auprès de Catherine Vautrin, ministre déléguée à la cohésion sociale et à la parité. Il nous livre son opinion sur la question épineuse de la discrimination positive. Il justifie son recours dans le monde politique avant tout pour lutter à long terme contre une autre discrimination... La « négative ».

- Pourquoi avez-vous choisi l'IEPG ?

- Après trois années de droit je ne voulais pas me spécialiser davantage et je me suis alors tourné vers les IEP, qui proposaient un programme plus général. La réputation de celui de Grenoble était bonne, la ville m'attirait, j'ai passé le concours... avec succès.

- Que reprenez-vous de vos deux années grenobloises ?

- J'en garde un très bon souvenir. Les méthodes pédagogiques constituent la grande force de l'IEP. On y développe des capacités de réflexion, d'analyse et de synthèse utiles pour un large panel de métiers. En plus des « savoirs », j'ai assimilé, sans en avoir réellement conscience, des « savoir-faire ». Ce sont là les principaux atouts de l'enseignement, je m'en rends compte tous les jours depuis !

- Etiez-vous le seul « beur » de votre promotion ?

- Oui, et c'est plutôt regrettable. Dans les couloirs, certains de mes camarades me regardaient d'un œil curieux. Moi, si j'en tirais tout de même une certaine fierté, c'était plus lié à mes origines sociales qu'éthniques. Je viens d'un milieu ouvrier, j'étais boursier et j'ai multiplié les petits boulots pour pouvoir financer mes études. Je me disais à moi-même : « Mohamed, aujourd'hui, pour les jobs d'été, tes outils ce sont la pelle et la pioche. Demain, ce devra être l'ordinateur et le téléphone ! » C'est motivant !

- Dans votre travail, tirez-vous une légitimité particulière du fait de vos origines algériennes ?

- Absolument pas ! Ou en tous cas, ce n'est pas comme cela que je me positionne. Je suis un professionnel de l'intégration. J'ai en poche un DESS

« sociologie des quartiers », une connaissance du terrain pour avoir été agent de développement local à Dreux, durant près de 2 ans. J'ai travaillé 6 ans à la direction régionale d'Île de France du Fond d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD). Mon travail consistait à négocier la place de l'intégration dans les différentes politiques publiques (emploi, éducation, formation, culture...). Par la suite, je me suis concentré sur l'apprentissage de la langue française. Ma légitimité, je la tire de mon professionnalisme mais je n'ai aucun discours de supériorité ou de légitimité du fait de mes origines. Autrement, je me serais perdu. L'essentiel, c'est l'expérience et une certaine connaissance du terrain.

- Que peut-on faire pour améliorer l'intégration des minorités ethniques en France ?

- D'abord, il faut réhabiliter le terme d'« intégration » en précisant qu'il s'agit de « la rencontre entre un individu et une société ». On dit trop souvent que telle ou telle personne est intégrée parce qu'elle a fait des efforts dans ce sens. Or, à l'entrée des boîtes de nuit comme des entreprises, les discriminations négatives persistent ! Les statistiques le prouvent. Il faut considérer la lutte contre ces discriminations comme un des volets de la politique d'intégration, sous peine de renvoyer la responsabilité de l'intégration sur les seuls intéressés. N'oublions pas que c'est une politique qui concerne l'ensemble de la société. Ensuite, la parole politique doit être forte. Il faut en parler ! L'égalité des chances vient d'être décrétée « grande cause de l'année 2006 » par le gouvernement. Certes, c'est symbolique. Mais ça prouve au moins qu'on n'oublie pas le problème. Instaurer des bour-

ses au mérite, allouer plus de moyens aux ZEP, ... toutes les mesures sont bonnes à prendre.

- Même le recours à la discrimination positive ?

- D'abord, je suis plus pour une action positive donnant plus de moyens à ceux qui en ont moins. Au sujet de la discrimination positive, vous m'auriez posé cette question deux ou trois ans auparavant, ma réponse aurait été négative. C'est vrai que l'instauration de quotas, de places réservées, peut être perçue comme dérangeante. Mais parfois, la fin prime sur les moyens. Ainsi, ma réflexion sur ce sujet a évolué. Aujourd'hui, je suis pour une politique de discrimination positive uniquement dans le monde politique. Des mesures ont été prises pour les femmes, avec la loi sur la parité ; il est donc possible de reproduire ce schéma pour les « minorités visibles ». Il est extrêmement important que nos représentants soient le reflet de la diversité de notre pays. Au-delà de la sphère politique, je ne sais pas trop... Mais pourquoi pas ?

- Peut-être parce qu'on refuserait de légitimer une inégalité de traitement entre individus sensés être égaux.

- « Sensés » être égaux. Dans les faits, je ne vois pas de lycéenne Henri IV à Aubervilliers ! Je ne vois pas assez de personnes d'origine africaine ou maghrébine occuper des postes à responsabilité dans la fonction publique. Il faut changer les modalités de certains concours, afin qu'ils donnent les mêmes chances à tout le monde. Mais il ne s'agit surtout pas de « sous-concours », qu'on ne se méprenne pas sur mes propos. A Sciences Po Paris, il existe une voie d'accès parallèle pour les très bons élèves de ZEP, mais l'enseignement dispensé est le même pour tous. Et ça fonctionne très bien ! Cela ne signifie pas l'abandon de la notion de mérite.

- Mais la discrimination positive favorise-t-elle vraiment l'intégration telle que vous la définissez ?

- Dans un sens, oui. A court terme, avec la discrimination positive, tel que je le conçois, il s'agit de porter l'effort sur la collectivité pour réussir notre modèle français d'intégration. Mais sur le long terme, en améliorant la représentativité des minorités visibles, on peut faire évoluer les mentalités, et donc réduire les discriminations négatives. Comme dit Azouz Begag, le ministre délégué à l'égalité des chances : « A la télévision, les noirs et les arabes, on les voit surtout entre 21h et 22h30 ... dans l'équipe de France de football ! » ■

Adrien de Casabianca
Etudiant à l'IEP, 3^{ème} année



Naissances et mariages

PROMO 1991

Isabelle MOREAU-FLACHAT ép. BUSSON (PO) et **Olivier BUSSON (PO 1993)** ont le plaisir de nous annoncer la naissance de leur petit garçon, Solal, le 8 juin 2005. o.busson@voila.fr

PROMO 1992

Franck ELSENER (PO) a le plaisir de nous faire part de la naissance le 13 janvier 2006 de son 3^{ème} enfant, une très jolie petite fille prénommée Elora.

felsener@groupe-casino.fr

PROMO 1993

Rodolphe JAYET-GENDROT (SP) et **Isabelle PALAZZARI** ont la joie de nous annoncer la naissance de leurs fils Octave et Jules le 5 décembre 2005.

rodolphejg@yahoo.fr

PROMO 1997

Noémie SADIK ép. ATTAL (PO) est heureuse de nous annoncer la naissance de sa fille Esther le 10 septembre 2005.

nsadik@microsoft.com

PROMO 1998

Anne-Fleur CORBY ép. JOSSELIN (PES) a l'immense bonheur de nous annoncer qu'elle est, depuis le 21 décembre 2004, la maman d'un adorable petit Ulysse.

annefleurcorby@hotmail.com

Stéphanie PAILLER ép. TESSON (PO) est heureuse de nous annoncer la naissance de sa deuxième fille, Jeanne, le 13 juillet 2005.

stephpailier@hotmail.com

PROMO 1999

Maylis LEPERTEL ép. MANSON (SP) a le plaisir de nous annoncer la naissance de Léo le 19 août 2005. dm.manson@cegetel.net

Aurélien LORRAIN (SP) a le plaisir de nous informer que son compagnon Emmanuel FEUILLARD et elle-même se sont pacés le 30 novembre 2004.

aurelie.lorrain@paris.fr

Quentin MARTIN (PO) est heureux de nous annoncer la naissance de Milo le 29 novembre 2005. m_quentin@hotmail.com

Emilie STRZODA épouse VAUDESCAL (EF) est heureuse de nous annoncer la naissance de Charline le 14 mai 2005.

emilie.vaudescal@noos.fr

PROMO 2000

Guillaume DESERT (PO) a la joie de vous faire part de son mariage avec Mathilde DE PLACE, le 10 septembre 2005, à St Philibert (Morbihan). lesdesert@yahoo.fr

PROMO 2003

Chafika PATEL (PO) et **Pierre-Loïc CHAMBON (SP 2000)** sont heureux de nous informer qu'ils se sont mariés le 6 août 2005.

patelchafika@yahoo.fr

Carnet professionnel

PROMO 1965

Bernard KESSEDJIAN (SP) a été nommé ambassadeur de la République française auprès du Saint-Siège.

PROMO 1970

Jean-Pierre GODART (EF) devient chef de chancellerie – consul adjoint à l'Ambassade de France en Papouasie Nouvelle Guinée.

jean-pierre.godart@diplomatie.gouv.fr

Renée SILLON ép. VEYRET (EF) nous informe qu'elle a été nommée chargée de mission à la D.R.H. du ministère des affaires étrangères.

renee.veyret@diplomatie.gouv.fr

PROMO 1977

Paul SZCZEPANEK (SP) devient trésorier principal à la trésorerie principale de Clamart.

paul.szczepanek@cp.finances.gouv.fr

Michel WURTH (SP) a été nommé vice-président de la direction générale d'Arcelor. Auparavant, il était directeur financier.

michel.wurth@arcelor.com

PROMO 1978

Anne BARUET (EF) est directrice adjointe de la direction du développement de la voie d'eau et du patrimoine à V.N.F. (Voies Navigables de France) à Béthune.

anne.baruet@vnf.fr

Brigitte BOULOUIS (SP) vient d'être nommée conseillère des affaires étrangères (corps diplomatique), pour occuper les fonctions d'adjointe au sous-directeur de la coopération internationale en droit de la famille au sein de la direction des Français à l'étranger et des étrangers en France, du ministère des affaires étrangères.

brigitte.boulouis@diplomatie.gouv.fr

PROMO 1979

Thierry LEHNEBACH (PS) est directeur commercial chez Octant Informatique à Voreppe.

thierry.lehnebach@montferrat.com

PROMO 1980

Bruno CAUTRES (PS – DEA Et. Pol. 1982 – DEA Sc. Admin. 1983 – Doct. Univ. Sc. Pol. 1988) nous informe qu'il sera en poste au CEVIPOF, à compter du 1^{er} janvier 2006.

bruno.cautres@sciences-po.fr

PROMO 1984

Jean-Louis BUER (SP – DEA Et. Pol./ Sc. Pol. 1986) nous signale qu'il est resté au cabinet de minist-

tre de l'agriculture et de la pêche Dominique BUSSEREAU comme conseiller auprès du Ministre.

jean-louis.buer@agriculture.gouv.fr

PROMO 1988

Philippe EL SAIR (SP) a été nommé directeur du centre hospitalier de Villefranche.

pelsair@ch-villefranche.fr

Stéphane GERVASONI (SP) a été nommé juge au tribunal de la fonction publique de l'Union Européenne.

stephane.gervasoni@curia.eu.int

Laurent MOUTERDE (SP) est nommé directeur départemental des affaires sanitaires et sociales du Jura. Il assurait jusqu'ici les fonctions de directeur adjoint des affaires sanitaires et sociales de Franche-Comté.

laurent.mouterde@sante.gouv.fr

PROMO 1989

Laurence COLL (SP) devient agent comptable à la Caisse d'Allocations Familiales de Tarn et Garonne à Montauban.

Jean-Marie MONTEL (PO) nous informe, que depuis le 2 janvier 2006, il est directeur général adjoint de Malesherbes Publications à Paris.

montel@chello.fr

Christel VARENNE (PO) est consultante chez Arinso à Nanterre.

christel.varenne@wanadoo.fr

PROMO 1990

Béatrice KOWALSKI (SP) est directrice des ressources humaines au centre hospitalier de Pointe à Pitre.

beatrice.kowalski@wanadoo.fr

PROMO 1991

Thierry BERNELIN (EF) est responsable du développement des enseignements à la C.C.I. d'Eure et Loir à Chartres.

tbernelin@wanadoo.fr

Michel COUHERT (SP) a été nommé directeur général adjoint de la mutualité française Doubs à Besançon.

m.couhert@free.fr

PROMO 1992

Ronan AUTRET (SP) a été nommé responsable de programmes en charge des magazines et divertissements au sein du pôle flux du groupe Canal Plus.

ronan.autret@canal-plus.com

Mohamed AYADI (SP) a été nommé conseiller technique, chargé de l'intégration, au cabinet de la ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité.

Fabrice PIN (EF) est notaire à Mulhouse.

pinfab@wanadoo.fr

PROMO 1993

Olivier BUSSON (PO) a été nommé chef du service des affaires maritimes de Mayotte.

o.busson@voila.fr

Christian PROVOOST (PS) devient « mine action program manager » pour Norwegian People's Aid à Luanda en Angola.

christian_provoost@hotmail.com

PROMO 1995

Dominique BRECHIGNAC ép. MONNET (SP) est juriste international pour Cegelec Centre Est à St Maurice de Beynost.

Brechignac.dom@wanadoo.fr

PROMO 1996

Catarina DE CARVALHO (EF) travaille en tant que senior financial analyst chez Genentech à San Francisco.

catarinadecarvalho1@hotmail.fr

PROMO 1997

Laëtitia PAUL-JOSEPH ép. RIVERON (PO) est directrice des ressources humaines chez Octo Technology à Paris.

lriveron@free.fr

PROMO 1998

Morgane COURNARIE (PES) est secrétaire générale à la mairie de Montberon.

mcournarie@praksys.org

Guillaume FAURE (SP) devient responsable observatoire économique à la Communauté d'Agglomération du Muretain à Muret.

faure.guillaume@gmail.com

Juliette TRIGNAT (SP) a réussi le concours interne de l'ENA et a intégré la promotion 2006-2008.

juliettetrignat@yahoo.fr

PROMO 1999

Aurélien LORRAIN (SP) a rejoint le 21 novembre 2005 l'équipe de la première adjointe au Maire de Paris. Elle est désormais chef de projet chargée de la question de la prostitution à Paris et de la réforme des ressources humaines de la ville de Paris en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

aurelie.lorrain@paris.fr

PROMO 2000

Vincent BUDIN (PO) devient chargé de recrutement pour la société Soitec à Bernin.

vincentbudin@yahoo.fr

Serge MATHEVET (SP) devient acheteur projet chez Johnson Controls en Allemagne.

frenchtouchcgn@gmx.de

Damien REBERRY (SP) est directeur général des services à la mairie d'Aubièrre.

damien_reberry@yahoo.fr

PROMO 2001

Floriane BERTEZ (PES) nous informe qu'elle a créé sa société Com'Elem. Visitez son site Internet à l'adresse suivante :

http://www.comelem.com

Carnet professionnel

PROMO 2001 (suite...)

Fabrice CHAINARD (SP) a été nommé directeur de cabinet au conseil général du Jura à Lons le Saunier. fchainard@yahoo.fr

Clémence DUNAND (SP) devient journaliste pour Les Echos à Paris. clemencedunand@hotmail.com

Mathieu MAILLARD (PES) est étudiant en master 1 lettres modernes à la Sorbonne à Paris. mat.maillard@wanadoo.fr

Anaïs MEDJOUR (PES) devient chargée de la gestion des carrières et de la paie à la mairie d'Illkirch-Graffenstaden. anaismedjoub@hotmail.com

PROMO 2002

Cécile COISPLET (PES) devient chargée d'étude économie sociale et solidaire au conseil régional d'Ile de France. siccicoisplet@yahoo.fr

Marguerite DE LA FOLLYE DE JOUX (EF) est chargée d'études à la direction de la stratégie de la banque fédérale des banques populaires à Paris. marguerite.dejoux@wanadoo.fr

Hugues DE METZ PAZZIS (SP) est juriste contentieux de droit public à la Lyonnaise des eaux France à Paris. huguesdmp@yahoo.fr

Pierre-Emmanuel DONOT (SP) est technicien qualité au centre Léon Bérard à Lyon. pedonot@hotmail.com

Romain GOETSCHY (PO) est responsable de la mobilité internationale des jeunes au conseil régional de Bourgogne à Dijon. romain_goetschy@yahoo.fr

Fabienne JOLY (DESS Eco. Ent.) est chargée de mission à l'A.E.P.I. (Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère) à Grenoble. fabiennejoly@yahoo.fr

Sandra LANGEVIN (PES) est chargée de mission au C.C.A.S. de Carvin. sandralangevin@yahoo.fr

Heidi LEVET (PO) devient responsable de la communication de projets à la direction de la communication à la mairie de Vitry sur Seine. heidi_levet@yahoo.fr

PROMO 2003

Chris CREANGE (PO) est chargé de mission à la communauté d'agglomération Chambéry métropole. chris_creange@yahoo.fr

Carole GRELIER (PES) est chef de projet au C.C.A.S. de la ville de Trélazé. grelier@voila.fr

Audrey HENOCQUE (SP) nous informe qu'elle a réussi le concours d'administrateur territorial. ahenocque@wanadoo.fr

Lucie LOMBARD (EF) est responsable des affaires administratives chez Verdesis à Bierges en Belgique. lucie.lombard@gmail.com

Sophie MATUREL (PES) travaille en tant qu'administratrice au conservatoire national de région Aubervilliers la Courneuve. sophiematurel@yahoo.fr

Chafika PATEL ép. CHAMBON (PO) est en poste à la mairie de Grenoble, depuis novembre 2005 à la direction du logement, en tant que chargée de la diversification de l'offre. patelchafika@yahoo.fr

Emmanuelle PEREZ (PES) nous informe qu'elle travaille comme consultante junior auprès du secteur public dans la société Alenium Consultants à Paris. emmanuelle_perez@hotmail.com

Aurélien RICHARD (SP) nous informe qu'elle est chargée de mission pour la coopération décentralisée et les questions humanitaires à l'Ambassade de France à Bucarest depuis le 1^{er} octobre 2005. aurelien.richard@tiscali.fr

Pascal SERVERA (SP) est chargé de communication à l'institut français de Port au Prince à Haïti. serverapascal@yahoo.fr

PROMO 2004

Catherine ANDRE (EF) est coordinatrice de projet chez Firmenich en Suisse. catherineandre@gmail.com

Emmanuel AUGER (EF) nous informe qu'il prépare actuellement le diplôme de l'Edhec et qu'il réalise un stage au sein de la banque européenne d'investissement au Luxembourg. emmanuel.auger@gmail.com

Antonin BLANCKAERT (SP) prépare un master administration publique et une prépa à l'ENA à l'I.E.P. de Strasbourg. antoninblancaert@yahoo.fr

Juliette BOMPOINT (DESS Met. Cult.) est administratrice à l'Ensemble baroque de Toulouse. djoulgb@aol.com

René BUTTIN (PES) est chargé de mission à l'Ambassade de France en Erythrée. buttinr@yahoo.fr

Laurent CAFFIN (DESS MDST) travaille comme chef de projet à l'association de solidarité pour le logement dans l'agglomération havraise. laurent.caffin@laposte.net

Mathilde CRAMET (PES) est chargée de communication au centre culturel de Sallanches. mathilde_cramet@yahoo.fr

Valérie DE LA GRANGE (PES - Master PPCS DPC 2005) est chargée de mission Biennale Odyssées 78 au théâtre de Sartrouville. vdgbm@yahoo.com

Mathieu DUBOIS (PO) devient ingénieur territorial à la communauté d'agglomération de Charleville-Mézières. duboismathieu@free.fr

Frédéric LOUAULT (SP) est depuis novembre 2005 allocataire de recherche et il entame une thèse de science politique au centre de science politique comparative (CSPC) de l'I.E.P. d'Aix en Provence. frederic_louault@yahoo.fr

Catherine MALTERRE (EF) est project risk engineer pour Stolt Offshore à Nanterre. malterre_catherine@yahoo.fr

Bénédicte RAJOT (PO) est chargée d'études au centre interdépartemental de gestion de la petite

couronne à Pantin.

benedicterajot@yahoo.fr

Mélanie VASSIEUX (PES) est chargée de mission création d'entreprises pour l'association M.C.A.E. à Grenoble.

melanie_vassieux@yahoo.fr

Nicolas WYCKAERT (EF) est « brand assistant » au service marketing d'Orangina Schweppes à Levallois Perret.

nicolaswyckaert@wanadoo.fr

Anaïs ZEILIGER (PES) devient chargée de communication à France Aviation à Roissy. anais.zeiliger@wanadoo.fr

PROMO 2005

Stéphanie BELOUIN (PES) est attachée culturelle au service de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France en Ouzbékistan.

stephaniebelouin@hotmail.com

Madeleine BLANC (SP) prépare un master monde chinois des affaires à l'I.E.P. d'Aix en Provence. madalieu44@hotmail.com

Rozenn BOUVIER (APS PROGIS) devient chargée d'études chez TNS Sofres à Montrouge. bouvierrozenn@yahoo.fr

Nicolas DEROBERT (APS Org. Int.) est chargé de mission à l'association AFCDPR à Malakoff. nico_iej@yahoo.fr

Cécile MOIROT (SP) est assistante à la direction de l'aménagement urbain à la mairie de Grenoble. cmoirot@free.fr

Claudine PEREZ-GOUDARD (PO) est étudiante en master 2 recherche - politiques publiques à l'I.E.P. de Paris.

claudinepg@msn.com

Laurent ROUARCH (APS PROGIS) est chargé d'études chez Ipsos Observer à Paris. laurent.rouarch@club-internet.fr

Parutions

Serge DENIS (DES Sc. Pol. 1973 - DOCT. ETAT SP 1981) nous informe de deux publications récentes « *Social-démocratie et mouvements ouvriers : la fin de l'histoire ?* » aux éditions du Boréal, Montréal, 2003 (ce livre a valu à Serge DENIS le prix Trillium du livre du ministère de la culture de l'Ontario en 2004) et « *L'action politique des mouvements sociaux d'aujourd'hui. Le déclin du politique comme procès de politisation ?* » aux éditions Presse de l'université Laval, Québec, 2005.

Philippe PORRET (PS 1976) nous informe de la parution de son livre « *Joyce McDougall. Une écoute lumineuse* » aux éditions Campagne-Première, Puf.

Michel BERNARD (SP 1981) est l'auteur de « *Développer des relations de coopération en milieu professionnel, sortir des rapports de forces* », publié aux éditions Chronique sociale.

Olivier ROUQUAN (PO 1990) nous signale qu'il a publié un livre intitulé « *Régulations et stratégies préidentificalisées sous la Ve République* » aux Editions Connaissances et Savoirs.

Frédéric ENCEL (PO 1992) nous annonce la parution de son ouvrage « *Comprendre le Proche-Orient, une nécessité pour la République* » aux éditions Bréal.

Divers

PROMO 1981

La société Allo Coaching de **Christian POULIGO (SP)**, installée à Marseille, propose des séances de coaching par téléphone aux personnes qui en éprouvent le besoin au cours de la journée. Pour plus de renseignements rendez-vous sur le site <http://www.allo-coaching.com>

PROMO 1989

Béatrice BOCQUET ép. CHABANNE (PO) nous informe que l'association « Volontaires et Développement » organise un festival ayant pour thème « Etrange étranger » du 10 au 12 mars 2006 à Meythet (74). Pour plus de renseignements rendez-vous sur le site de l'association à l'adresse suivante : <http://www.etrange-etranger.cometik.info>

PROMO 1991

Frédéric CLAUS (PO) nous informe qu'il organise début juillet 2006 l'ascension du Kilimanjaro (deux/trois cordées de 8 personnes). Avis aux anciens et étudiants intéressés par l'aventure (5-6 places encore disponibles). L'ascension dure 5-6 jours et constitue plus une épreuve d'endurance qu'autre chose.

Expérience de la montagne pas requise : le problème est celui de l'acclimatation à l'altitude au-dessus de 5000m. L'ascension se fait avec des guides et des porteurs.

Les nuits peuvent être très fraîches. La montée finale se fait de nuit pour arriver à l'aube au sommet. Hébergement en gîte et tentes. Repas préparés.

Le coût sur place par personne est de USD60/j de frais de parc, et d'environ USD100/j pour les guides, hébergement, etc.

Si cette aventure vous intéresse, prenez contact avec Frédéric. fredericc@unops.org

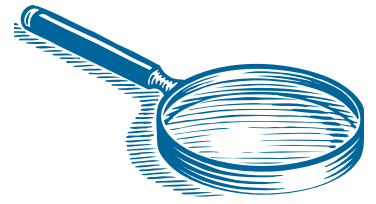
PROMO 1999

Yann LE NORMAND (PO) nous informe qu'il fait le tour du monde pour une durée de 2 ans depuis le 1^{er} février 2006. yannlenormand09@hotmail.com

Pour cette rubrique, contacter **Virginie Flandin**
Tél : 04 76 82 83 74
aae@iep.upmf-grenoble.fr

Grande enquête auprès de tous les diplômés

Comme chaque année à la même époque l'IEP et l'Association des Diplômés réalisent l'enquête IEP + 5 et depuis l'an dernier l'enquête IEP + 10. Toutefois nous demandons à tous les diplômés quelque soit leur année de sortie de répondre à ce questionnaire, qu'ils soient sortis il y a un an, deux ans.... 8 ans, 15 ans ou plus....



Ces enquêtes ont un grand intérêt pour l'IEP, l'Association des Diplômés et les étudiants car elles permettent de connaître les études complémentaires effectuées par les étudiants, les fonctions exercées, les secteurs d'activités, les salaires... dans les cinq ans et les dix années qui ont suivi leur scolarité à l'IEP.

La mise en oeuvre du master en cinq ans à l'IEP est un vaste chantier que notre école doit réussir afin de permettre une intégration rapide des jeunes diplômés dans la vie active.

Comme vous le savez les difficultés sont de plus en plus grandes pour les jeunes diplômés de s'insérer dans la vie active même avec un bac + 5 ou plus. Votre contribution à cette enquête est donc fondamentale pour aider l'I.E.P. à mettre en place des filières professionnalisantes.

Pour mieux connaître l'origine de nos diplômés nous vous avons rajouté dans notre enquête des questions complémentaires : niveau d'études et profession des parents, bourse, hébergement... Ces questions ont pour objet de mieux cerner l'origine de nos étudiants à l'heure où l'on débat de l'augmentation des frais de scolarité universitaires.

Toutes les données statistiques recueillies sont strictement confidentielles et font l'objet d'un traitement global.

Afin que l'enquête soit la plus exhaustive possible nous comptons sur votre aide pour retrouver les diplômés de votre promotion dont les noms figurent en bas des messages adressés à ceux qui ont une adresse e-mail (merci de nous communiquer leur adresse e-mail, téléphone portable et téléphone domicile, adresse personnelle, société et téléphone société).

Pour information les résultats de l'enquête IEP + 5 réalisée en 2005 sont en ligne : <http://iep-grenoble.fr/aae>

RENCONTRES À PARIS
Le 1er jeudi du mois à 19h30 les diplômés des huit associations se rencontrent pour un **APÉRITIF-RENCONTRE**

Ils s'échangent des informations, des jeunes trouvent des possibilités de stages ou d'emplois, d'autres des possibilités de collaboration...

Au Pub Quigley's Point, 1er étage
En Face de l'Eglise St Eustache
5 rue Jour 75001 PARIS
Tél. 01 45 08 17 04

Stations de Métro : Les Halles ou Louvre Rivoli.

CALENDRIER 2006

Les jeudis 2 mars, 6 avril et 4 mai
Retrouvez toutes nos rencontres sur notre site Internet rubrique « actualités ».

COTISATION

Pour recevoir l'annuaire 2006-2007, avoir accès au service emploi et stages, aux annuaires DRH, cabinets de recrutement, collectivités locales... et recevoir le magazine trimestriel.

Diplômés 2001-2005 : **20 euros**
Diplômés 1997-2000 : **35 euros**
Diplômés 1949-1996 : **50 euros**
Demandeurs d'emploi : **20 euros**
Retraités : **30** - Couples : **60 euros**
Abonnement au magazine : **5 euros**
Donateurs :
80 / 150 / 230 / 300 / 380 euros

Abonnements presse à prix Sciences-Po

de -55 à - 36 %



Profitez de nos offres d'abonnements et bénéficiez jusqu'à 55 % de réduction !
<http://iep-grenoble.fr/aae>
rubrique « Abonnements presse »

de - 35 % à - 27 %



de - 26 % à - 18 %



POUR MIEUX COMMUNIQUER
MERCİ DE NOUS ADRESSER
VOS ADRESSES E-MAIL
PERSONNELLE ET
PROFESSIONNELLE